

► **Auto/moto** DakArgentine (départ le 1<sup>er</sup> janvier) - Team Dessoude ■ Avec le boss de l'écurie saint-loise

## « L'Afrique me manque... »

C'est un **ANDRÉ DESSOUE** détendu et fin prêt à affronter son 28<sup>e</sup> Dakar - ou plus exactement son 27<sup>e</sup> pour cause d'annulation en 2008 - que nous avons rencontré dernièrement sur ses terres Saint-Loises alors que le team préfectoral effectue les derniers préparatifs de ce 2<sup>e</sup> DakArgentine.

**Q : Tout d'abord un commentaire sur le retour d'Isabelle Patissier et Thierry Delli-Zotti ?**

**R :** Ce n'est que du bonheur pour moi. J'aime cet équipage. Thierry, je le connais depuis longtemps. Il a déjà travaillé pour moi. Et concernant Isabelle, je crois pouvoir dire, aussi, que je lui ai un peu mis le pied à l'étrier... Je suis par conséquent très heureux de les retrouver au sein de notre structure, et comme le dit si bien Isabelle, c'est suite à une discussion téléphonique que j'ai eue avec Thierry - qui cherchait un moteur de Patrol et qui me faisait part des difficultés qu'ils rencontraient pour boucler leur budget - que je leur ai proposé une solution. La suite, c'est que chacun y allant de son petit effort, nous avons trouvé un accord.

**Q : Ce qui vous permet ainsi d'être présent dans toutes les catégories ?**

**R :** Tout à fait puisque nous serons dans la catégorie T1, Super production et 2 roues motrices, la catégorie T2 et T4. Seul manque les motos mais ce n'est pas mon truc...

**Q : En parlant moto, comment expliquer les aptitudes de nombreux motards à la voiture ?**

**R :** Un bon motard, c'est quelqu'un qui a une grosse expérience du terrain, qui pilote à vue, qui sait que l'erreur ne pardonne pas souvent et qui navigue seul. Au final, il possède tous les ingrédients nécessaires pour bien réussir.

**Q : Quelles sont les qualités requises - en dehors du pilotage - qui attirent André Dessoude ?**

**R :** Ce sont avant tout celle de l'homme. J'y attache beaucoup d'importance, elles passent souvent en priorité. Et à ce sujet, il faut savoir que je refuse des pilotes que je ne veux pas voir chez moi. Je tiens tout particulièrement à garder notre ambiance de team et cette aptitude des gens à vivre ensemble (NDLR : entre deux et trois semaines sur un Dakar). À l'inverse, un Peterhansel qui hésitait, lorsqu'il était chez nous, à me faire part d'une offre qui lui tendait les bras chez Mitsubishi me rassure sur la réciprocité de nos valeurs. D'ailleurs, aujourd'hui, je peux dire que je suis resté ami avec tous ceux qui sont passés dans notre structure.

■ **« Je suis assez relax »**

**Q : Dans quel état d'esprit êtes-vous à moins de deux semaines du départ ?**

**R :** Il y a toujours beaucoup de travail. La concession marche bien. Nous avons fait une bonne année. Coté compétition, bien qu'ayant subi la crise et une certaine frilosité des parte-

naires, ça ne se porte pas trop mal. Globalement, tout va bien et je suis assez relax. Les véhicules partis depuis trois semaines, reste quand même de quoi s'occuper - d'ici au départ fixé au 28 de ce mois - pour la trentaine de personnes qui composent le team. Et ce, même si tout le monde est pressé de partir.

**Q : Comment jugez-vous le parcours 2010 ?**

**R :** Je suis toujours très prudent à ce sujet. C'est probablement mon expérience qui parle. Entre ce que dit l'organisateur et ce que l'on rencontre réellement, il y a souvent un gros écart. L'état du terrain constaté lors des reconnaissances faites par l'organisation n'a souvent pas grand-chose à voir. Pour moi, seule la vérité du terrain, l'improvisation et l'expérience (plus d'une centaine de rallyes-raids) comptent. De ce côté-là, je suis aussi assez relax.

**Q : Que pensez-vous de la concurrence de dates entre le Dakar et l'Africa Race ?**

**R :** Connaissant bien les différents organisateurs (ASO pour le Dakar, Auriol/Metge pour l'Africa Race), des gens que j'aime beaucoup, je ne peux malgré tout que déplorer cet état de fait. Cette concurrence déloyale, cette bagarre d'organisateur que je trouve absurde et qui va au détriment de la discipline et dont personne ne sort grandi. À ce jour, la coupe du Monde en est presque morte pour cause d'absence de calendrier et donc de délais raisonnables entre chaque épreuve.

**Q : Avez-vous envie de retrouver l'Afrique ?**

**R :** Oui bien sûr. Si je peux comprendre l'engouement d'Isabelle (Patissier) pour l'aspect chaleureux de l'accueil des Argentins et Chiliens, je reste, quant à moi, un adepte de l'Afrique, de ses paysages magnifiques, de son histoire, de son terrain de jeu qui en font des éléments irremplaçables. Il faut savoir que les conditions climatiques de cette Afrique ont prouvé que, quelques heures seulement après le passage de la caravane, tous les sites empruntés retrouvaient leur aspect initial.

■ **« Johnny Hallyday, mon ami »**

**Q : Quels vont être les objectifs du team pour cette nouvelle édition ?**

**R :** Les meilleurs possibles notamment en T1 avec Christian Lavielle, le fer de lance du team (NDLR : sans la destruction par le feu de son proto l'an dernier, une place dans le top 5 était envisageable). Cette année, il visera encore le top 10 voire mieux si possible, sachant qu'il en a les moyens et que, même face à une dizaine de véhicules officiels (Volkswagen et BMW) et



André Dessoude, confiant et prêt pour une nouvelle aventure sur le Dakar.

cinq semi-officiels (Mitsubishi), il va forcément y avoir de la casse. Concernant Isabelle Patissier, rescapée de cette édition, motivée et remontée comme une pendule, elle aura bien sûr à cœur de se classer au mieux dans le scratch, mais aussi d'essayer d'emporter la catégorie 2 roues motrices. Nous suivrons aussi de très près l'équipage du pilote Zhou Yong et de son constructeur chinois Great Wall qui nous fait confiance et qui est un peu pour nous l'avenir. Coté T2, J-P. Strugo associé à Y Ferri visera le top 3 de la catégorie et un peu plus secrètement le titre ce dont il est largement capable en compagnie des Chavigny/Singery, un équipage de petits malins... Pour le reste tout est possible, sachant qu'il ne faut en aucun cas vouloir battre tel ou tel pilote. Le sans-faute doit être le seul objectif, qui permet une sélection naturelle et d'assurer le résultat par des techniques de courses.

**Q : Pour en finir, c'est d'actualité, avez-vous des nouvelles de Johnny Hallyday ?**

**R :** Avec Johnny, nous sommes devenus très proches. C'est quelqu'un de très fidèle en ami-

tié. La dernière fois que je l'ai vu, c'était lors d'un de ses concerts au Havre, il y a de ça environ trois mois. Nous avons passé un long moment dans sa loge avant son récital où je l'avais trouvé, il est vrai, un peu fatigué mais ou il évoquait son envie de revenir avec nous en Afrique. Non pas en qualité de pilote mais en invité et par amitié. Concernant son état de santé, les liens qui se sont créés aussi avec son environnement proche font que nous sommes en permanence informés de son état de santé, et ce bien avant la presse... Johnny, c'est devenu un ami, quelqu'un que j'apprécie beaucoup pour son charisme, sa gentillesse, sa sincérité et ses qualités d'homme. Ça m'a d'ailleurs étonné et fait plaisir quand il a évoqué, dans le moindre détail, son aventure vécue sur le Dakar à nos côtés. Il en parle comme un énorme souvenir. Ma conclusion sera de dire qu'il faut qu'il se repose et nous revienne au plus vite dans les meilleures conditions.

Propos recueillis  
par Christian HAMEL

### Le Team Dessoude

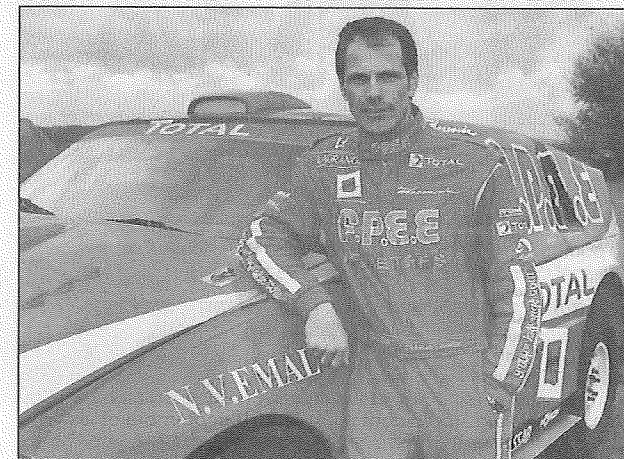
**Proto Dessoude N05 (n° 313).** Catégorie : Super Production - 4 roues motrices (T1). Pilote : Christian Lavielle (F). Co-pilote : Jean-Paul Forthomme (F).  
**Great Wall (n° 389).** Catégorie : Super Production - 4 roues motrices (T1). Pilote : Zhou Yong (CHN). Co-pilote : Sylvain Poncet (F).  
**Buggy (n° 324).** Catégorie : Production - 2 roues motrices (T1). Pilote : Isabelle Patissier (F). Co-pilote : Thierry Delli-Zotti (F).  
**Nissan Pathfinder (n° 342).** Catégorie : Production (T2). Pilote : Jean-Pierre Strugo. Co-pilote : Yves Ferri.  
**Nissan Pathfinder (n° 359).** Catégorie : Production (T2). Pilote : Frédéric Chavigny (F). Co-pilote : Stéphane Singery (F).  
**Buggy (n° 324).** Catégorie : Production - 2 roues motrices (T1). Pilote : Isabelle Patissier (F). Co-pilote : Thierry Delli-Zotti (F).

### Portrait ■ Avec le chef de file du Team Christian Lavielle ambitieux

Dans le milieu des sports mécaniques, Christian Lavielle (44 ans en décembre prochain) possède un palmarès long comme le bras.

Originaire du Rhône, il a d'abord enchaîné les titres en moto avec, par exemple, trois victoires au Bol d'Or et une couronne de champion du monde d'endurance en 1998. Histoire de varier les plaisirs, il s'est ensuite consacré à l'automobile, en parallèle avec la moto dans un premier temps puis exclusivement à partir de 2003 et d'un premier engagement au Dakar. Six victoires d'étape au Trophée Andros, des participations aux 24 heures du Mans et des succès en rallye ont notamment jalonné sa carrière. Il fait aujourd'hui partie du Team Dessoude avec un certain bonheur même s'il garde un mauvais souvenir du Dakar de l'an dernier.

« La course me reste en travers de la gorge car, après un début plutôt réussi, un incendie a détruit le véhicule. Ce fut assez dur à accepter et, sans parler de revanche, j'espère qu'avec Jean-Paul Forthomme, nous connaissons davantage de réussite cette fois-ci. Je trouve que la voiture est très fiable et a même été améliorée sur le plan technique. L'objectif est par conséquent de terminer entre la cinquième et la dixième place à l'arrivée, juste derrière les écuries d'usine qui demeurent intouchables. Cela étant, dans un rallye-raid, il y a beaucoup d'aléas que l'on ne peut pas maîtriser. Il faudra passer à travers les embûches, éviter les fautes pour espérer un bon résultat. Je suis dans tous les cas très sûr de la mécanique. »



Christian Lavielle posant devant son Proto avant le grand départ.